



Son Porteur d'histoire poursuit sa belle carrière au Studio des Champs-Élysées alors qu'il crée une nouvelle pièce à la Pépinière, *Le Cercle des illusionnistes*. Un merveilleux parcours du triomphe de la magie aux débuts du cinéma, très bien interprété par six comédiens vifs et enjoués qui passent d'un personnage à l'autre avec une allégresse communicative.

Alexis Michalik est un cas. Beau comme un jeune premier, comédien doué et sensible, adaptateur et metteur en scène souvent insolent et blagueur (*La Mégère à peu près apprivoisée*, *R&J*), il tient l'un des plus beaux succès des deux dernières saisons avec son vertigineux *Porteur d'histoire* qui entremêle plusieurs destins en une tresse diablement habile. Un miracle de spectacle joué off Avignon, repris au Théâtre 13 et qui, depuis l'automne, triomphe au Studio des Champs-Élysées.

Avec *Le Cercle des illusionnistes*, qu'il a écrit et met en scène à la Pépinière Théâtre, il nous offre **une plongée très plaisante et habile** dans un monde que l'on aime, celui de la magie et celui des débuts du cinéma.

Il est savant, Alexis Michalik. **Sa fantaisie s'appuie sur une connaissance profonde et heureuse du destin de deux grandes figures de l'histoire de la représentation : Jean-Eugène Robert-Houdin**, horloger, créateur d'automates et magicien qui comprit qu'il fallait une scène, un théâtre pour que les miracles de l'illusion se déploient merveilleusement ; **Georges Méliès**, héritier d'une famille de chausseurs de luxe venue d'Espagne. Ce pionnier du cinéma dont on admire encore les films qu'il réalisait dans ses ateliers de Montreuil, les projeta un moment dans le théâtre que Robert-Houdin avait ouvert des années auparavant, 9 boulevard des Italiens (aujourd'hui siège de la BNP).

Alexis Michalik excelle à nous montrer **comment agit le destin**. Il croit aux signes et nous mène jusqu'à aujourd'hui en inventant un personnage de notre temps, le jeune Décembre, né sous X, en 1954, à Aubervilliers.

Il est le fil central de cette tresse complexe qui parle donc au présent de Jean-Eugène, né en 1805 à Blois et de Georges Méliès, né en 1861 à Montreuil. N'en dévoilons pas plus car le plaisir du spectacle est dans la manière dont les événements s'enchaînent. C'est vertigineux. Michalik est lui-même un magicien.

Il est également **un metteur en scène précis**, qui sait imprimer à sa pièce, un mouvement fluide, rapide, ludique et enchanteur. C'est un théâtre qui s'appuie sur la simplicité des moyens avec une intelligence réjouissante.

Une très bonne équipe artistique l'entoure. Sur la petite scène de la Pépinière, on voyage dans l'espace et dans le temps. Les éléments de décor, la lumière, la musique, les costumes qui se superposent, se complètent, tout cela est d'une justesse confondante.

Et puis il a su construire une idéale distribution. Il faudrait consacrer de longs commentaires à cette troupe formidable. Citons-les, nous en reparlerons par ailleurs : **Jeanne Arènes** dans six ou sept partitions très bien tenues, **Maud Baecker**, Avril, l'amie de Décembre et aussi Suzanne, sacrée magicienne, elle aussi. Côté garçons, **Michel Derville**, dans cinq figures essentielles, dont l'Horloger et l'Escamoteur, **Arnaud Dupont** qui est notamment Georges, **Vincent Jonquez**, Jean et quelques autres, **Mathieu Métral**, Décembre et deux autres personnages importants.

Ils donnent le tournis ces acteurs qui passent d'une époque à l'autre, d'un lieu à un autre, d'un personnage à l'autre avec une virtuosité et une simplicité époustouflante. Un merveilleux spectacle qui séduira chacun, les plus jeunes comme les adultes. Une réussite complète et qui n'est que **talent et amour du théâtre**.

La Pépinière Théâtre, du mardi au samedi à 20h30, en matinée le samedi à 16h00. Durée : 1h45 (01 42 61 44 16).

www.theatrelepiniere.com

Texte publié par Les Cygnes (10 euros).